

5^{ème} DIMANCHE DE CARÊME

03/04/2022 - Année C

Frères et sœurs,

En ce 5^{ème} Dimanche de carême, nous venons d'entendre une fois de plus une merveilleuse page de l'Évangile.

Après l'Évangile de Dimanche dernier qui nous présentait par une parabole la joie du Père si « riche en miséricorde », c'est toute cette Miséricorde qui est là « en personne », incarnée en Jésus...

En Jésus, la miséricorde de son Père a pris un visage¹, une voix, un regard, des gestes... Elle se rend visible et agissante, en et par Jésus.

L'Évangile, vous le savez, n'est pas le simple récit d'un événement du passé face auquel nous ne serions finalement que spectateurs, plus ou moins éveillés et intéressés.

Il est un récit toujours actuel, et même plus que cela, puisqu'il est Parole vivante au point que nous pouvons en être partie prenante.

Ainsi cet évangile n'est pas la simple histoire de la rencontre merveilleuse de cette femme pécheresse avec la Miséricorde divine incarnée en Jésus, il est appelé à être notre propre histoire.

De fait, chacun de nous peut se retrouver en elle, pas forcément en raison de la nature de son péché parce que nous serions adultères dans le cadre du mariage, mais parce que nous sommes de fait, tous des pécheurs qui ont grandement besoin de la miséricorde divine.

Nous l'avons reconnu il y a à peine quelques minutes en disant le « je confesse à Dieu ».

Oui, nous aussi, pécheurs, nous sommes là en présence du Seigneur... Nous sommes là au milieu de nos frères qui, je l'espère - et Dieu merci - sont moins hostiles que ceux entourant cette femme !... Mais nous sommes néanmoins bien là avec notre misère, devant son Cœur, comme nous l'avons reconnu au début de cette messe en implorant son pardon ... Et ***son Cœur qui désire se pencher sur notre misère pour la pardonner, cela s'appelle la Miséricorde...***

Alors, nous allons méditer ensemble cet Évangile afin d'apprendre un peu plus combien et comment le Seigneur laisse sa Miséricorde jaillir de son cœur pour nous la révéler... afin qu'elle puisse nous atteindre, étant donné que « *sa miséricorde veut s'étendre d'âge en âge à ceux qui le craignent* ».

Ainsi Jésus, nous rapporte saint Jean dans l'Évangile, *vient de passer la nuit en prière au Mont des Oliviers*, ce Mont où Il vivra dans quelques jours son agonie...

Il sait que l'heure de Rédemption approche. Alors sa prière monte en puissance, en intensité. Il prie et supplie pour l'humanité pécheresse vers qui le Père l'a envoyé comme le Bon Pasteur pour aller chercher les brebis perdues et les ramener vers les verts pâturages.

Parce que dans sa science divine, Il voyait le monde jusqu'à la fin des temps, cette nuit-là, comme dans son agonie à Gethsémani, Jésus nous a vus et Il a par conséquent prié pour vous, pour moi, pour nous...

Il a intercédé auprès du Père, pour vous, pour moi, pour nous... car de fait, Il a été envoyé par le Père, non pas seulement pour cette femme adultère, mais aussi pour nous, adultères par notre infidélité envers notre Dieu, envers son Eglise, envers cette alliance qu'il a scellée avec notre âme au jour de notre baptême.

Le lieu lui-même qui nous est indiqué, le Mont des Oliviers, Gethsémani, qui signifie en araméen « *le pressoir d'olives* », évoque l'huile de l'onction, le baume de la miséricorde que Jésus est venu déverser dans nos cœurs...

¹ Cf. Bulle d'indiction du Jubilé de la Miséricorde, Misericordiae vultus: "Jésus-Christ est le visage de la miséricorde du Père."

Quel réconfort que celui de savoir que nous avons été, cette nuit-là et sur ce Mont, l'objet de la prière de Jésus !

1^{er} enseignement...

L'apôtre saint Jean nous rapporte qu'ensuite, après avoir passé cette nuit en prière, Jésus retourna au Temple.

Le Temple, c'est le lieu du sacrifice de la Pâque, le lieu où était immolé l'Agneau pascal depuis la libération d'Égypte avec Moïse...

Jésus savait que le pardon doit s'accompagner de repentir et de réparation.

Il savait qu'Il devait se rendre ainsi à Jérusalem, pour être, Lui, l'Agneau véritable... Celui qui devait verser son Sang pour la multitude en rémission des péchés... *Agnus Dei qui tollis peccata mundi, miserere nobis ! Agneau de Dieu qui enlève les péchés du monde, prends pitié de nous !*

Alors, nous dit l'Évangile, "comme tout le peuple venait à Lui, il s'assit et se mit à enseigner"

Jésus s'assit : Il invite à prendre le temps de s'arrêter pour l'écouter, car ce qu'Il a à nous dire mérite de prendre du temps et de s'arrêter.

Et nous aussi nous sommes venus faire une pause dans la semaine pour nous mettre à l'écoute du Christ... Vous vous êtes assis pour cela !

La découverte de la Miséricorde de Dieu, demande du temps, demande de savoir d'arrêter...

Jésus enseigne... le temps semble comme suspendu. Les gens écoutent, certainement passionnés par ce qu'Il dit car ses paroles ne sont pas comme celles des scribes et de pharisiens, elles sont vraies, surnaturelles, réconfortantes, pleines de bonté et d'espérance... Jésus est évidemment un merveilleux communicant et pédagogue dirions-nous aujourd'hui... et les gens ne voient pas le temps passer...

Mais voilà que les scribes et les pharisiens, eux, arrivent - certainement en furie - interrompent le Seigneur, précipitent cette femme, sans doute sans ménagement... et tendent leur piège à Jésus ...

Ou Jésus condamne cette femme et alors, en cela, il ne fait rien de particulier et n'a rien d'un prophète et d'un sauveur...

Ou bien Il ne la condamne pas et alors, Il approuve l'adultère, ce qui contredit les commandements donnés à Moïse...

--> Dans nos consciences, si nous prenons le temps de nous arrêter, surgit tôt ou tard "avec furie" notre péché, nos infidélités... "*Quiconque s'observe attentivement - dit saint Augustin - se découvre pécheur. C'est inévitable*"

Et dans l'intime de notre conscience, se tend aussi ce piège...

Que faire de nos péchés face au Christ ?

Les garder en notre âme et conscience ?... Alors le Tentateur aura raison de nous faire croire que Jésus n'est qu'un homme ordinaire qui ne peut rien pour nous et n'est donc en rien un Sauveur !

Les considérer comme sans gravité... mais alors cela contredit les commandements...

Face à ces cœurs endurcis et fermés à sa Mission d'envoyé du Père,

Face à nos cœurs endurcis qui ne veulent pas de la Miséricorde,

Jésus se tait... comme il se taira devant Pilate durant le procès qu'on lui infligera...

Le silence de Jésus !

Silence qui exaspère les scribes et pharisiens, mais qui prépare le cœur de la femme pécheresse à recevoir la Miséricorde divine

Comme ces minutes durent être longues et lourdes pour elle... Mais ô combien ces minutes furent en fait salutaires pour elle ! Et parallèlement, combien ces minutes silencieuses furent terriblement enténébrantes pour les autres...

-> Nous apprenons là pourquoi souvent nous redoutons le silence car il peut être redoutable pour notre tranquillité si nous ne sommes pas en état de grâce.

Et nous apprenons aussi pourquoi on ne fait pas un examen de conscience en 2 secondes...

-> Il faut le faire dans un climat de prière, de contemplation du Christ.... Devant un crucifix, une icône, par exemple ...

“Jésus se baisse et Il dessine sur le sol”...

Il s’abaisse.

Lui, de condition divine, Il s’est abaissé jusqu’à nous...

Il s’effondrera d’ailleurs sur le sol dans sa passion, jusqu’à mordre la poussière par 3 fois lors de son chemin de croix.

Quel mystère que l’abaissement de Dieu pour nous relever de notre misère !

St Augustin expliquait dans une homélie : ... *Il a voulu écrire avec son doigt sur la terre, pour montrer qu’il a lui-même autrefois écrit le décalogue de la loi avec son doigt, c’est-à-dire par l’opération du Saint-Esprit. Il était juste que la loi fût écrite sur la pierre, puisque Dieu la donnait pour dompter le cœur si dur et si rebelle de son peuple.*

*Il n’était pas moins convenable que le Christ écrivît sur la terre, puisqu’il devait donner la grâce du pardon aux hommes contrits et humbles de cœur, afin de leur faire porter des fruits de salut.*²

Jésus s’est tu... Il invitait chacun, les scribes et les pharisiens, la foule, mais aussi cette femme, à ouvrir leurs cœurs, à entrer en eux-mêmes, à s’humilier aussi, afin d’obtenir ces cœurs humbles et contrits que le Seigneur attend pour « faire miséricorde ».

Malheureux scribes et pharisiens qui n’ont pas saisi ce geste et ont donc gardé leur cœurs endurcis et orgueilleux !...

Puis, Notre Seigneur se redresse, comme il se relèvera de ses chutes du chemin de croix et il dit : *“Celui d’entre vous qui est sans péché, qu’il soit le premier à lui jeter la pierre”...*

Saint Grégoire Le Grand a cette phrase si juste et terrible : *« quiconque sera occupé à se juger songera peu à juger autrui »* !³

En tout cas, les plus âgés commencent à partir, non pas forcément parce qu’ils ont plus péché, mais parce qu’ils connaissent d’expérience la faiblesse humaine...

-> Et Jésus de nous dire dans notre conscience : pour qui te prends tu ? Crois-tu vraiment que tu sois sans péché... allons regarde...

Puis, c’est le premier échange de regard avec cette femme pécheresse... ce regard sans curiosité, sans question... le regard pur et lumineux du Christ qui voit sa brebis à sauver...

Ce regard qui permet à cette femme de regretter sa faute et dans un même mouvement de mettre toute sa confiance dans celui qu’elle va appeler “Seigneur”.

-> Laissons nous regarder par le Christ et cherchons son regard de tendresse, de justice et de miséricorde... Acceptons ce regard qu’il nous porte à travers celui près duquel nous nous agenouillons pour confesser humblement nos péchés....

² St Augustin. Sermon 5015. 5

³ St Grégoire le Grand *Moralia in Job*, XIV, 13

Se confesser, c'est emboîter le pas de cette femme de l'Évangile dont on ne connaît pas le nom pour que cela puisse être le nôtre.

Présenter ses péchés au prêtre, c'est accepter justement ce regard extérieur à nous-mêmes sur nos misères, ce regard du Christ par son Corps qui est l'Église en la personne du prêtre...

Présenter ses fautes au prêtre, c'est accepter d'être là avec sa misère et de lever les yeux vers le Christ-prêtre et dans un acte de foi, reconnaître en celui qui nous écoute une humanité de surcroît au Christ...

Alors Jésus, tout en ne minimisant pas la faute "*va et désormais ne pêche plus*", sauve la pécheresse de sa misère, déverse dans le cœur de cette femme l'abondance de la Miséricorde du Père...

Comme Il le fait lorsque nous nous confessons...

*Dans le sacrement de pénitence, disait le Saint Curé d'Ars, Dieu nous montre et nous fait part de sa Miséricorde jusqu'à l'infini.*⁴

Saint Ambroise disait quant à lui : *Il ne la condamne pas car il est le salut ; il la relève, car il est la vie ; il la purifie, car il est la source de la pureté. Tout à l'heure il était incliné : il voulait montrer qu'il relève ceux qui sont à terre (...) En lui disant : « Va et ne pêche plus », il amende la coupable sans innocenter la faute.*⁵

L'Évangile ne nous dit rien de la suite de la vie de cette femme...

Sans doute a-t-elle rejoint la Samaritaine et les saintes femmes qui suivront Jésus au pied de la croix et qui seront les premières, témoins de sa résurrection...

Ce qui est sûr, c'est que comme Saint Paul, comme tous ceux et celles qui ont touché du doigt la Miséricorde du Seigneur, elle peut dire :

« Ayant éprouvé la puissance de sa résurrection et communié aux souffrances de sa passion... elle poursuit sa course... oubliant ce qui est en arrière, et lancé vers l'avant, elle courut vers le but pour remporter le prix auquel Dieu l'a appelée là-haut dans le Christ Jésus »

Frères et sœurs,

Aussi minime soit notre faute, laissons-nous souvent saisir par le Christ qui aujourd'hui s'adresse à nous, pose sur nous son regard... et nous invite à mettre en lui notre confiance... afin que nous puissions souvent entendre nous aussi cette phrase merveilleuse du sacrement de la Confession : "*Et moi, au nom du Père et du fils et du saint Esprit, je te pardonne tous tes péchés*" et devenir apôtres de la Miséricorde de Dieu.

Le monde a besoin de témoins de la Puissance de l'Amour sur le péché, de la Vie sur la mort, de la Miséricorde sur la misère...

Mais pour être de tels témoins crédibles, il faut le vivre.... Puisse donc cette page de l'Évangile être nôtre, non pas tant par le type de péché qui nous a été présenté, mais par la miséricorde que nous aurons souvent expérimentée.

Que ce soit la grâce que nous demandions les uns pour les autres. AMEN.

⁴ St Curé d'Ars Homélie pour le Jeudi saint.

⁵ (saint Ambroise : épître XXVI 20).

PRIERE UNIVERSELLE

5^{ème} DIMANCHE DE CAREME

03/04/2022 - Année C

Prions pour Notre Saint Père le Pape, les évêques et les prêtres, ministre du sacrement de réconciliation. Demandons pour eux au Seigneur la grâce de les aider dans leur ministère afin qu'agissant en lieu et place du Christ, ils reflètent le plus possible le visage de la miséricorde divine.

En ce temps de Carême où nous sommes invités sur la paroisse à aider à la création d'un centre médical au service de la vie et de toute vie de sa conception à la mort naturelle, demandons au Seigneur de nous aider à être généreux dans nos œuvres de miséricorde.

Alors que le monde continue de se déchirer par des conflits meurtriers, supplions le Seigneur de convertir les cœurs, afin que se multiplient les décisions et les gestes de pardon et de miséricorde, sources de paix véritable.

Prions pour ceux qui cherchent le Seigneur ou qui hésitent à sortir du péché, afin qu'ils croisent le regard miséricordieux du Christ les appelant à la conversion.

Prions enfin les uns pour les autres.

Confions au Seigneur notre désir de vivre intensément et fréquemment du sacrement de la confession afin de goûter et témoigner de Sa Miséricorde et de la joie qu'elle apporte.